

La contraception hormonale



La pilule 

Un exemple de pilule avec une Plaquette de 21 pilules à prendre à heure fixe pendant 21 jours. Un arrêt de 7 jours précède la prise d'une nouvelle plaquette. C'est pendant l'arrêt de 7 jours que les règles se produisent.

Les pilules contiennent des hormones (œstrogènes et / ou progestérone) de synthèse qui agissent à plusieurs niveaux : inhibition de la production de LH et FSH, ce qui empêche toute ovulation possible ; atrophie de l'endomètre : pas de nidation possible ; modification de la glaire cervicale : imperméabilité aux spermatozoïdes. Les pilules sont prises quotidiennement pendant 21 jours avec un arrêt de 7 jours dans la plupart des cas.

Elles sont conseillées pour les jeunes femmes en première contraception associées à des préservatifs pour la protection contre les maladies sexuellement transmissibles. Elles ont une efficacité importante de 99,7% si elles ne sont pas oubliées. Ce qui fait qu'en pratique l'efficacité mesurée est de 91%.

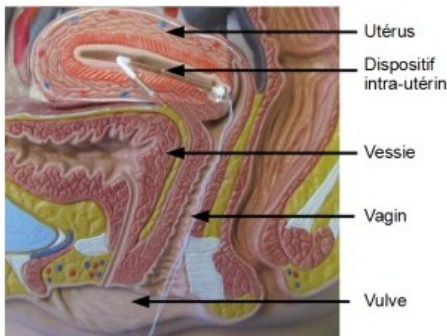
Il existe deux types de pilules :

- des pilules combinées (œstrogènes et progestérone) contre-indiquées chez certaines femmes car pouvant alors entraîner des risques vasculaires.
- des pilules microprogestatives pouvant être utilisées sans danger par l'immense majorité des femmes. Par contre, leur utilisation peut être la cause d'acné, de prise de poids et de saignements.


L'implant hormonal.

L'implant est un petit bâtonnet cylindrique contenant les mêmes hormones que celles de la pilule et qui est injecté sous la peau pour laisser les hormones diffuser dans le sang. L'implant a une efficacité remarquable de 99,9% durant trois ans. Il peut avoir des effets secondaires comme une poussée d'acné ou une prise de poids.

Le dispositif intra-utérin (stérilet).



Le dispositif intra-utérin est placé dans l'utérus.

Le dispositif intra-utérin est placé dans l'utérus 

Il existe deux types de dispositifs intra-utérins :

- un stérilet en cuivre, qui placé dans l'utérus, entraîne une réaction contre les spermatozoïdes et empêche la nidation de l'embryon dans l'endomètre. On peut l'utiliser en contraception d'urgence après un rapport sexuel non ou mal protégé. Il est considéré comme la méthode de contraception d'urgence la plus efficace.

- Un DIU hormonal : Le DIU hormonal est un petit "T" en plastique souple, qui contient une hormone progestative - le lévonorgestrel - un progestatif de synthèse similaire à celui contenu dans certaines pilules contraceptives. Cette hormone est libérée à petite dose dans l'utérus pendant 5 ans. Il diminue les règles ainsi que les douleurs qui l'accompagnent.

Une fois posé, le DIU peut rester 5 à 10 ans en place. Il constitue donc une contraception qui s'oublie et dont on a pas besoin de penser tous les jours comme la pilule. Contrairement à ce qu'évoque le mot stérilet, le DIU ne rend pas stérile. C'est pourquoi on remplace le mot stérilet par dispositif intra-utérin.

Une nouvelle « pilule pour homme » passe les premiers tests de sécurité

PAR DAMIEN COULOMB - PUBLIÉ LE 25/03/2019

6 RÉACTIONS COMMENTER



Une pilule contraceptive pour homme vient de passer avec succès l'étape de l'étude de phase I, selon des données présentées aujourd'hui au congrès de la société américaine d'endocrinologie, ENDO 2019.

La 11 β -methyl-19-nortestosterone 17 β -dodecylcarbonate (11 β -MNTDC) en prise orale a une double activité androgénique et progestogénique : une fois

métabolisée en 11 β -methyl-19-nortestosterone (11 β -MNT), elle se lie à la fois aux récepteurs des androgènes et aux récepteurs de la progestérone, supprimant ainsi la production de gonadotrophine.

Selon des travaux *in vitro* menés par les chercheurs de l'institut de recherche Biomed de Los Angeles, le 11 β -MNT a une affinité 10 fois supérieure pour les récepteurs aux androgènes que la dihydrotestostérone (DHT).

Une étude sur 40 volontaires

Les auteurs ont ensuite mené une étude de phase I sur 40 volontaires sains masculins sur une période de 28 jours : 10 ont reçu un placebo, 14 une dose orale quotidienne de 200 mg et 16 une dose quotidienne de 400 mg. Au bout de 24 heures, les niveaux de testostérone avaient considérablement diminué dans les 2 groupes sous traitement, sans effets secondaires importants, et notamment sans dysfonction érectile.

Dans les 24 heures qui suivent la prise du contraceptif, les niveaux de testostérone étaient les mêmes que ceux observés chez des patients atteints de déficit androgénique. Cette diminution est deux fois plus importante si la prise a lieu en même temps qu'un repas. Les auteurs précisent qu'une durée d'observation de 28 jours est trop faible pour observer une baisse effective de la production de spermatozoïdes, qui intervient normalement au bout de 60 à 90 jours de faible niveau d'hormone androgénique.

